

LYCÉE EDMOND-PERRIER ■ Sandra Ghosn, une artiste auprès des lycéens

L'art plastique, une évasion

Peindre le réel ou s'en affranchir ? Et comment faire ? C'est à ces questions qu'est venue répondre Sandra Ghosn auprès des lycéens en arts plastiques.

Arnaud Besnard

Les élèves de terminale et première en option arts plastiques du lycée Edmond-Perrier ont reçu une artiste actuellement en résidence à Tulle au sein de l'association Merveilleux prétexte.

Une rencontre autour d'un travail artistique destiné à amener ces jeunes lycéens à s'affranchir d'un acte déjà réalisé et à recréer quelque chose de nouveau. Lutter contre la force de l'habitude qui pousse certains artistes, par exemple, à peindre une vie durant de sempiternels joueurs de golf en rouge bleu vert ou le même port de pêche.

À certaines tables de la salle 117, des lycéennes découpent dans les magazines, des images « qui leur parlent ». Elles conçoivent un assemblage, un collage de formes disparates et de couleurs.

À la prochaine séance, il faudra reprendre ce collage et le dessiner à l'encre



SANDRA GHOSN. Se faire plaisir en travaillant, être pleinement soi-même, voilà le message.

PH : AGNÈS GAUDIN

de chine.

Retour au dessin

« Retour au dessin et à la plume, explique Frédéric Fournier, le professeur d'arts plastiques. Ils devront dessiner ce collage tout en restant créatifs. »

Sandra Ghosn, l'artiste invitée, passe de table en table pour préciser la finalité de ce travail. Elle est originaire du Liban où elle a fait les Beaux-arts, suivi

de l'école d'arts décoratifs de Paris, où elle réside désormais.

« Dans un premier temps, il s'agit de s'approprier les images du réel, puis, de savoir prendre du recul avec ce flux d'images. »

Sandra leur demande de ne plus penser à ce collage, de s'en détacher.

« Avec cette démarche, il y a l'idée, pour les élèves,

de jouer avec les formes, de se libérer du schéma qui les a guidés dans la réalisation du collage et de recréer autre chose avec les mêmes éléments. »

« Faites-vous plaisir », insistent le prof et l'intervenante. L'instant présent quand on est pleinement dans l'acte de création, « quand on est pleinement soi-même », voilà ce que cherche à susciter ce travail. ■